

JEAN-DANIEL MAGNIN
EN COMPLICITÉ AVEC
MARYAM KHAKIPOUR



© Jean-Daniel Magnin
14, rue de Bretagne 75003 Paris
jd.magnin@free.fr
N° Agessa 032769

FAST ROMANCE

UNE PIÈCE EN DEUX ÉPISODES

MARION, *dite* MELLA

JOVIC, *dit* JOVIC

NADINE, *dite* CALAMITY

FRED, *dit* NUBUK

I.A.

Merci à Hicham Fassi-Fihri d'accompagner ce projet, à Faramarz Khalaj d'en avoir soutenu l'écriture, à Jean Florès pour la résidence de création au théâtre de Grasse, à Jean-Michel Ribes et à Amine Khaled pour la lecture publique au Théâtre du Rond-Point, à Eva Illouz pour sa *Fin de l'Amour* et aux Sexfriends qui ont laissé leur témoignage sur les réseaux sociaux.

I

SCENE 1

FRED, *tutoriel en ligne*. Bon, l'amour pour toi, comme pour moi, ça n'est pas tous les jours au top de ce que tu appelles le top. Alors tu t'es dit : et si moi aussi j'y allais, sur ces foutues applis de rencontres ? Ecoute ton pote Fred : j'ai fait toutes les erreurs qu'on fait en entrant dans cet univers impitoyable, je les connais. Mon seul but est de te faire gagner du temps. Tout ce que je vais te dire je l'ai testé in vivo. Sors ton stylo et note.

1° Ne perds jamais de vue qu'en te lançant sur les réseaux, tu vas lancer un produit, oui un produit, et note bien que c'est toi le putain de produit. Et les femmes ou les hommes que tu cherches, ce sont tes clients. C'est comme ça. 2° Bichonne à mort ta com', c'est le point primordial : ton pseudo, c'est le nom de ta marque ; ta photo de profil, c'est ton packaging ; ta description, c'est ton accroche pub ; et ta bio, oui les quelques phrases où tu vas décrire ta vie, c'est la story que tu lances sur le marché. 3° Et surtout, surtout, surtout, je te jure, si tu souhaites générer de bonnes ventes, abonne-toi sans tarder à ma chaîne *Les Tutos de Fred*.

SCENE 2

JOVIC, *se présente*. Jovic.

FAST ROMANCE

NADINE, *se présente*. Calamity. Ça détonne, Calamity, non ? Ça va me sortir du lot ?

FRED, *se présente*. Nubuk. Nubuk, c'est le cuir, la force, la souplesse, la sensualité, la solidité. Et comme je travaille dans la chaussure, ça ne gêne rien.

MARION, *se présente*. Mella.

JOVIC. Jovic. Jovic c'est mon vrai prénom. Je ne me cache pas derrière un pseudo moi. Sur ma photo de profil je me tiens comme ça. (*Il prend la pose.*) Avec Booby dans mes bras.

MARION. Je change de profil régulièrement. En ce moment je suis déguisée en blonde à talons aiguilles, avec un gros manteau choucroute bleu pétrole. Et par dessous, je ne vous dis pas.

JOVIC. Booby, c'est mon chien.

FRED, *se présente en prenant la pose*. Moi je la joue franco : au soleil, bras croisés, devant la vitrine de mon magasin de chaussures, avec en arrière plan mes nouveautés talons aiguilles.

NADINE. Calamity. J'ai déniché ça dans la liste des pseudos *Second degré*.

FRED. Et voici ma *baseline* : Il y a une déesse en toi.

NADINE, *prend la pose*. Pour mon profil ? Euh voilà (*Elle prend une pose.*) Non, plus sexy ? (*Change de pose.*) Ou non alors comme ça ? (*Change de pose.*) C'est plus engageant ?

MARION, *prend la pose*. Mella : Je te croquerai comme un sushi.

FRED & JOVIC. Aaah.

NADINE. Hier soir j'ai descendu deux verres de Brandy et j'ai franchi le pas. Devine.

MARION. Tu as enfin pigé que tu devais entrer au couvent.

NADINE. Mieux.

MARION. Tu t'es acheté un vibromasseur.

NADINE. Pire.

MARION. Tu as rappelé le gros con qui te frappait l'an dernier ?

NADINE. Non, non, non. Je me suis inscrite sur un site de rencontres.

MARION. Toi, ma choute ?

NADINE. Voui !

MARION. Bravo. Mais montre, fais voir comment ça marche ces trucs-là. Allez, laisse-moi regarder.

NADINE, *se présente en prenant la pose*. Calamity : Il n'y a rien de plus profond que la surface.

MARION. Calamity je vote oui. Ta description raie pas le verre, mais bon c'est déjà mieux que : Je suis belle, dites-moi pourquoi je fais fuir les hommes ?

NADINE. Oh regarde il y a plein de types qui veulent me voir.

FRED, *se présente en prenant la pose*. Nubuk. Il y a une déesse en toi.

MARION. Pas mal du tout. Mais il est peut-être tout petit avec une voix haut perchée. Tu le likes ?

NADINE. Bof. Pas sûre-sûre. J'ai un petit faible pour celui-ci...

Attends, le voilà !

MARION, *lit.* Jovic. J'ai trois devises...

JOVIC, *se présente en prenant la pose.* Fidélité...

MARION, *lit.* Fidélité...

NADINE, *lit.* Fidélité!

MARION. Ah ouais ? Tu serais cap de matcher un type de son âge ?

NADINE. Je m'en fous de son âge. Pourvu qu'il soit gentil. Et
regarde comme il est tendre avec son chien.

MARION. Alors on n'hésite pas. (*Elle matche pour Nadine.*) Hop.
Ting I.A.

I.A. *Matché !*

NADINE, *excitée.* Marion, là t'es complètement dingue !

MARION. Bingo !

Ting I.A.

I.A. : *Notre appli vous donne 44% de compatibilité.*

NADINE. Et c'est un bon chiffre 44% ?

MARION. Pas si mal, pas si mal. Aide-moi à trouver sa bio.

NADINE. La voilà.

JOVIC, *se présente en prenant la pose.* Je n'ai pas eu le cœur de mettre
ma mère dans une Ehpad. Je sais d'expérience que les animaux
pensent. Et j'emmerde tous les winners.

NADINE, *se présente en prenant la pose.* On peut chanter faux et être
fan d'opéra. J'aimerais partager l'humour et l'amour qui me
dévastent lorsque je suis sans toi.

FAST ROMANCE

JOVIC, *clavier*. Vous avez mis du temps à me répondre, Calamity.

NADINE, à *Marion*. Et là qu'est-ce que je fais ?

MARION, *clavier*. J'avoue, vous n'étiez pas dans mes premiers choix.

NADINE, à *Marion*. Arrête ça, t'es folle.

JOVIC, *clavier*. Et ?

NADINE, à *Marion*. Et ? Et ? Et ? Qu'est-ce que j'écris à présent ?

JOVIC, *clavier*. Calamity ? Toujours en ligne ?

NADINE, *clavier*. Excusez-moi Jovic, on vient de me livrer des
nuggets.

JOVIC. Alors pour vous je suis un second choix.

NADINE, à *Marion*. Je réponds quoi ? Aide-moi.

MARION, *clavier*. C'est du passé, Jovic. Je ne suis tombée que sur
des gros nazes. Enchantée.

JOVIC, *clavier*. Là vous êtes en train de grignoter vos nuggets ?

NADINE, *clavier*. Je ne peux pas vous répondre la bouche pleine.

JOVIC, *clavier*. Vous aimeriez découvrir le meilleur hamburger en
ville ? Ou vous seriez tentée par une balade sur les quais du
fleuve ?

MARION, à *Nadine*. Si le mec se révèle barbant, ne va pas te coincer
au resto avec lui.

NADINE, *clavier*. Une balade le long des quais, je prends.

JOVIC, *clavier*. Je connais des coins étonnants près des anciennes
fabriques. J'y vais souvent promener mon chien. On pourrait se
croire dans un film noir américain.

NADINE, *clavier*. Pas trop noir quand même.

JOVIC, *clavier*. La Mairie vient de les aménager, tout est safe. Près du pont abandonné, côté centre ville, ce soir ?

NADINE, à *Marion*. Inch'allah. (*Clavier*) 19h30.

Ting I.A.

SCENE 3

JOVIC, *se prépare pour son rendez-vous*. Comme le conseille mon ami Fred dans ses tutos, mieux vaut commencer cash. Ça inspire confiance. En intro je lui lancerai : "Vous êtes Calamity ? C'est donc vous ? Calamity, c'est charmant comme pseudo. Moi c'est Jovic. Je vous préviens, je ne respecte pas leur protocole, je vous dévoile d'emblée mon véritable prénom."

NADINE, *se prépare*. Je ne vais quand même pas commencer par un "Hello". C'est nul "Hello". Encore pire que "Hi!" ou "Salut, ça va ?"

JOVIC. Mais non idiot, innove, jette-toi à l'eau, désinhibé : "Ça fait plus de trois ans que je suis sur les sites de rencontre. Je n'ai pas honte de ce que je fais."

NADINE. Et puis, et puis tu t'organises pour te pointer *on time*. Moi ça me culpabilise d'être en retard, je stresse et j'entends les banalités qui me sortent de la bouche, style : " Pardon, désolée, je suis en nage, c'est vraiment difficile de se parquer dans le coin. Sachez que je suis du genre (*guillemets avec les doigts*) : Celle-là, toujours en retard !" La reine des tartes.

JOVIC. Toujours les mêmes phrases pourries. Peut-être que je ne suis rien d'autre que mes phrases.

NADINE. Bon tu ne fais que répéter des conseils trouvés sur Internet. T'es une poire, Nadine.

JOVIC, *sur les berges*. Vous êtes Calamity ?

CALAMITY, *essoufflée*. Hello, hi, salut, ça va ?

JOVIC, *la jauge de la tête aux pieds*. C'est donc vous ?

CALAMITY, *le jauge de la tête aux pieds*. Pardon, désolée, je suis en nage, c'est vraiment difficile de se parquer dans le coin.

JOVIC. Calamity, c'est charmant comme pseudo.

CALAMITY. Sachez que malgré tous mes efforts, je suis du genre (*guillemets avec les doigts*) : Celle-là, toujours en retard !

JOVIC. Moi c'est Jovic. Je vous préviens, je ne respecte pas leur protocole, je vous dévoile d'emblée mon véritable prénom.

CALAMITY. Je dois vous avertir que je ne pourrais pas rester plus d'une heure. Mais je crois que c'est conseillé pour un premier rendez-vous, non ?

JOVIC. Je m'en fous de leurs règles et de leurs contrats d'utilisation, moi j'ai arrêté de me cacher derrière un pseudo.

CALAMITY. Vous n'êtes pas venu avec votre chien ?

JOVIC. À cette heure Booby regarde la télévision.

CALAMITY. Avec votre mère je présume.

JOVIC. Avec ma mère ?

CALAMITY. Vous en parlez dans votre bio.

JOVIC. Nous sommes voisins avec maman. Mais j'ai ma vie à moi tout de même.

CALAMITY. Qu'est-ce qu'il regarde ?

JOVIC. Booby ? Je n'en sais rien. Ce qu'il y a. C'est un chien vous savez.

CALAMITY. Vous avez écrit que les animaux pensent.

JOVIC. Oui je pense qu'ils pensent.

CALAMITY. Je suis d'accord avec vous. J'irai même plus loin. Les animaux pensent et il n'est pas sûr que les humains en fassent autant.

JOVIC. Ah bon, vous avez remarqué ça ?

CALAMITY. Parce que les animaux, eux, ils respectent la nature.

JOVIC. Ah oui. Bien vu. En effet.

CALAMITY. Vous êtes déçu ?

JOVIC. Pardon ?

CALAMITY. En me voyant en vrai. Si je ne correspondais pas à celle que vous cherchez, je pourrais tout à fait le comprendre.

JOVIC. On pourrait commencer par chercher à quoi correspondent nos 44% de compatibilité. Ça vous dirait ?

CALAMITY. Vouii.

JOVIC. J'aime beaucoup comme vous avez dit *Voui*.

CALAMITY. Là vous vous moquez de moi.

JOVIC. Mais non, pas du tout.

CALAMITY. Arrêtez, je vois bien que vous vous moquez.

JOVIC. Vous avez dit *Voui* avec tant de gourmandise, j'ai cru vous voir lorsque vous aviez dix ans.

CALAMITY. Vous ne diriez pas ça si vous saviez que j'ai été une enfant en surpoids.

JOVIC. On a tous ses complexes. Moi c'est les cheveux. Vous n'avez rien contre les chauves.

CALAMITY. Certain disent qu'une grosse reste une grosse, même après un régime.

JOVIC. Est-ce qu'un chevelu reste un chevelu, même après avoir perdu ses cheveux ?

CALAMITY. Non mais vous êtes tout ébouriffé. On devine bien le genre de tignasse que vous aviez quand vous étiez jeune.

JOVIC. Et voilà, l'âge. Ça ne vous dérange pas non plus ?

CALAMITY. Oui, je vois que comme moi vous préférez mettre en avant vos défauts. Au moins on ne sera pas déçu si on devait se revoir.

JOVIC. D'accord. On va mettre ça dans les 44% de ressemblance que nous attribue cette appli.

CALAMITY. J'ai tendance à me savonner la planche moi-même. Je n'ai pas choisi de m'appeler Calamity pour rien. Si nous choisissons de nous revoir, nous irons boire des verres. Ce serait plus simple si j'étais une alcoolique. Je crois que j'ai une âme

FAST ROMANCE

très joyeuse, très insouciante, mais très vulnérable. Elle se recroqueville au moindre accroc. Oh, vous avez vu ?

JOVIC. Quoi ?

CALAMITY. Je voulais qu'on parle de vous, et je ramène tout à moi. Je suis impardonnable. S'il vous plaît, racontez-moi ce que vous faites dans la vie.

JOVIC. Moi ? J'analyse des questionnaires sur les compteurs électriques. On dira que je traverse une période de reconversion. Avant j'étais directeur commercial dans les luminaires.

CALAMITY. Oh c'est beau les luminaires.

JOVIC. Vous trouvez ?

CALAMITY. Je vous imagine très bien entouré de luminaires.

JOVIC. Merci. Mais c'est fini les luminaires. Je ne me laisse pas aller, je me maintiens à flots. Et vous ?

CALAMITY. Vous aimez danser ?

JOVIC. À contretemps, oui, beaucoup. Et vous ?

CALAMITY, *elle rit*. Au moins vous avez de l'humour.

JOVIC. Dites-moi ce que vous cherchez, Calamity.

CALAMITY. Je peux vous dire la vérité ?

JOVIC. C'est préférable.

CALAMITY. Même si ça vous fait fuir ?

JOVIC. Au moins nous en aurons le cœur net.

CALAMITY. Un capitaine.

JOVIC. Désolé, je n'ai pas de permis bateau.

CALAMITY. Si je me retourne en arrière et que je regarde le sillage de ma vie, ça n'a aucune forme. Il me faut quelqu'un qui tienne fermement le gouvernail. Je n'y arrive pas toute seule. Oh je regrette, je suis nulle. Je m'étais jurée de ne pas être aussi nulle. J'espère que ça ne vous effraie pas.

JOVIC. Mais non, j'apprécie, j'apprécie. Je vois grosso modo où vous en êtes. Et en échange ? Qu'est-ce que vous lui proposez à votre capitaine ?

CALAMITY. Moi ?

JOVIC. Ben oui.

CALAMITY. Ben, moi.

JOVIC. Vous ?

CALAMITY. Moi. Tout entière. Rien que pour vous.

JOVIC. Voilà le deal.

CALAMITY. Vous me trouvez jolie ?

JOVIC. Vous êtes une belle femme, Calamity. Vous le savez, non ?

CALAMITY. Oui. Mais la beauté ne fait pas tout.

SCENE 4

JOVIC, *assis en défaisant ses lacets*. Non. La beauté ne fait pas tout.

FRED, *apporte des cartons de chaussures*. Et vous en êtes restés là ?

JOVIC. Au bout d'une heure j'ai dit que je devais aller griller des rognons pour Booby.

FRED, *lui fait essayer des chaussures*. Tu ne vas même pas coucher

avec elle ?

JOVIC. Ok. Je couche avec elle. Et après ? Comment je sors de là ?

Ce rendez-vous m'a refoutu le moral à zéro.

FRED. Tu crois vraiment qu'il suffit de tomber sur la bonne, qu'il en existe au moins une sur la Terre faite uniquement pour toi ?

Quelle femme pourrait survivre plus de trois mois avec ton indécision chronique ?

JOVIC. Bien vu. C'est justement ça qui me casse le moral. Je ne peux plus me voir en peinture. Quand je déprime, je file chez le coiffeur m'arranger le crâne, puis je viens chez toi m'acheter une nouvelle paire de pompes pour écouter les conseils. Tu vois, je me prends en charge, je me retape par les deux bouts.

FRED. Si tu veux, d'après moi, avec ce genre de fille, mieux vaut éviter les grandes discussions. Dès que tu la sens partir en vrille, tu la bombardes de compliments.

JOVIC. Si tu lui dis qu'elle est belle, elle te répond que c'est du boulot. Tu prends la balle au bond en la félicitant pour son élégance, elle te renvoie que les stylistes ont du talent pour cacher bourrelets et culottes de cheval. Tu positives en lui répliquant qu'elle a un humour rayons X, elle te rétorque qu'à force de le retourner contre elle-même, elle finira par avoir un cancer.

FRED. Mais tu dis qu'elle est plutôt bien roulée ?

JOVIC. Oui. Physiquement c'est une très belle femme.

NADINE, *au téléphone avec Marion*. Si tu savais Marion, si tu savais.

J'ai été nulle à chier. Un gros plot, j'ai pas arrêté de mettre les pieds dans le plat. Si j'avais été ce pauvre gars, je me serais enfui en courant. Non, non, lui était parfait. Très délicat. Poli. Ben oui le trac. Sans doute le trac, qu'est-ce que tu veux. Je traque et je gaffe, je manque d'aplomb, tu me connais.

FRED, *fait essayer une chaussure à Jovic*. Tâte-moi ce nubuk. Un cuir souple, costaud, imperméable et inusable. Comme moi.

JOVIC. Elles sont confortables, sauf que j'ai l'impression d'avoir un fer à repasser au bout de la jambe.

FRED, *change de modèle*. Bon, il se trouve que cet idiot de client a toujours raison.

JOVIC. Pendant qu'elle se dévalorisait devant moi, je n'arrêtais pas de me dire : Au fond, pourquoi pas ? Pourquoi pas ? Sauf qu'un truc m'empêchait de franchir le pas. Comment te dire ? Déjà que moi je dois me porter moi-même à bout de bras, faudrait en plus que je la porte elle aussi. Deux déprimés au lieu d'un seul. C'est pas exactement ce que je cherche.

MARION, *au téléphone avec Nadine*. T'étais plus sexy quand t'étais alcoolo, je te jure Nadine. Allez, hop, jette-toi un petit Brandy avant tes rendez-vous et ça te désinhibera ma vieille. Des actrices très connues le font avant d'entrer en scène. Si tu ne

baises pas très très vite, tu vas replonger anyway, je me trompe ?
Dis-moi si je me trompe Nadine. Alors, je me trompe ?

FRED, à *Jovic*. Ecoute le conseil de Nubuk je vais en faire un sujet sur ma chaîne : *Comment emballer une déprimée ?* : dès que tu l'entends s'enfoncer dans sa loose, tu la coinces en la serrant très fort contre toi. Si elle proteste, tu lui fermes le museau avec un baiser bien gluant. N'attends pas la Saint-Glinglin pour passer à l'action. Évite à tout prix d'entrer en conversation avec sa déprime, adresse-toi à son corps. Tu devrais la rappeler.

JOVIC. Je ne pense pas.

FRED. Alors bazarde-la de tes matches. Qu'au moins ce soit clair pour elle.

JOVIC. Je suis incapable d'effacer une relation avec un simple clic.

FRED. Ce que t'es tordu. Si ça te dérange pas, laisse-moi la relancer. Nubuk va lui remonter la pendule, tu vas voir. (*Nouvelle chaussure*) Alors qu'est-ce que tu penses de ce modèle-ci ? De vraies fusées, non ?

JOVIC. Hum. Elles me donnent l'impression d'être en haut d'un tremplin de saut à ski.

NADINE, au téléphone avec *Marion*. Ouais ouais, tu crois que c'est facile, madame Bernard-L'hermite ? Vas-y une fois à un de ces rendez-vous. Ça te démange les applis, avoue que ça te démange.

FRED, *fait essayer une basket*. Ce modèle un peu papi te fait un massage thermoformé de la plante du pied. Ça va t'aider à repartir du bon pied.

JOVIC. J'aime pas trop cette couleur fluo.

FRED, *change de modèle*. Mets un peu de fantaisie dans ta life. Avec les femmes c'est pareil, butine. Chacune a son petit secret enivrant. Revois-la ta flippée, lâche pas l'affaire, insiste, pousse en avant...

JOVIC. Ah ouais, "La Méthode Nubuk"...

FRED. Nubuk matche, Nubuk fonce, Nubuk passe les obstacles, Nubuk bombarde, puis retour à la base. Le seul problème, ça va être bientôt le ravitaillement en vol : j'ai éclusé toute la région, je dois faire de plus en plus de kilomètres pour en trouver de nouvelles. (*Il boucle le laçage d'une basket noire, Jovic marche un peu.*) La classe, mon vieux, tu sens le flow ? Tu les prends ? J'aimerais fermer la boutique. Un rendez-vous en début de soirée. 21% de compatibilité mais je m'en fous de leur pourcentage à la mords-moi-le-nœud. Une blonde fraîche, fraîche, fraîche. Ça va être chaud, chaud.

SCENE 5

MELLA, *en perruque blonde, manteau choucroute et talons aiguilles*.

Nubuk. Il y a une déesse en toi.

NUBUK, *se retourne surpris*. Vous m'avez reconnu à mes grandes ramures de cerf solitaire ?

MELLA, *le jaugeant de la tête aux pieds*. Oui.

NUBUK, *la jaugeant de la tête aux pieds*. Laissez-moi vous admirer. Pas vraiment une biche effarouchée, je dirais plutôt une lionne, je me trompe ?

MELLA. Me voilà.

NUBUK. Je vous cherchais de ce côté-là, je pensais être arrivé le premier.

MELLA. Disons que c'est moi, que je suis ponctuelle.

NUBUK. Vous êtes bien Mella ?

MELLA. Si je me tiens là, dans ce parc ombragé, c'est que je dois être celle avec qui vous avez rendez-vous.

NUBUK. Je vous trouve bien mieux au naturel que sur vos photos. Qu'est-ce que vous préférez, un bar ? Restaurant ?

MELLA, *elle déboutonne lentement son manteau*. Vous n'aimez pas l'ombre des saules pleureurs, la fraîcheur du gazon ?

NUBUK. Vous m'allumez, là ? C'est ce que vous faites ? Attention, encore un bouton et je ne réponds plus de moi.

Elle défait les derniers boutons.

NUBUK. Vous ne préférez pas que nous parlions un peu avant ? Qu'on fasse un minimum connaissance ?

MELLA, *écarte le manteau et laisse voir sa tenue très sexy*. Je suis une femme et vous êtes un homme.

NUBUK. Ça me gênerait que vous me preniez pour un attardé qui traite les femmes comme des objets.

MELLA. Ne jouez pas au naïf, nous sommes pareils vous et moi, nous pensons aux mêmes choses.

NUBUK. Faites gaffe, Mella, si je lâche les freins, je vous bondis dessus.

MELLA. Allez-y, on peut difficilement me choquer.

NUBUK. Vous êtes seule ? Il y a une caméra cachée ?

MELLA. Est-ce que je vous plais ?

NUBUK, *se précipite sur elle*. Vous êtes la femme dont tous les hommes rêvent.

MELLA, *le repousse*. Oh oh du calme ! On va aller s'allonger sous ce saule, d'accord ? Mais avant, vous devez me promettre une chose.

NUBUK. Tout ce que vous voulez, Mella, tout ce que vous voulez.

MELLA. Après ce rendez-vous, vous ne chercherez pas à me revoir ni à enquêter pour savoir qui je suis. Jamais. Promis ?

NUBUK. Ah bon mais pourquoi ?

MELLA. Ne pensez pas que je suis une tordue. Je ne veux plus avoir aucun homme scotché à mes fesses. Je préfère les choisir sur catalogue. Et les jeter après usage. Rayon sexe je suis une fille hyper organisée. Vous me promettez ?

NUBUK. De ne jamais chercher à vous revoir ?

MELLA. Promettez et nous y allons.

NUBUK. Et si je vous croisais dans la rue ? Notre ville n'est pas si grande que ça.

MELLA. Vous n'aurez ni mon nom, ni mon email, ni mon numéro.

Et si vous croisez la petite mouche en imper gris que je suis dans la vie, vous serez incapable de me reconnaître.

NUBUK. J'ai envie de vous rouler un patin, là, tout de suite.

MELLA. Non. Mais à l'ombre du saule vous pourrez faire tout le reste.

NUBUK. Et vous ne demandez rien en échange ?

MELLA. Rien de plus que ce que vous me demandez.

NUBUK. Vous êtes une femme incroyable, Mella, incroyable. Je n'en peux plus, je n'en peux plus d'attendre, allons-y.

MELLA. Promettez d'abord.

NUBUK, *lève la main pour jurer.* Je ne chercherai pas à vous revoir, c'est promis. Jamais. (*S'approche d'elle, caressant.*) Mais si un jour l'envie d'une nouvelle paire de chaussures vous prend, faites un saut à mon magasin : Les Pompes de Fred, 11 avenue de la République. J'aurai ce qu'il vous faut.

MELLA, *lui prend le pan de sa veste pour le conduire à l'écart.* Suis-moi, Nubuk. Allons sous le grand saule. (*Elle titube sur place, prise par un vertige.*) Oh pardon, attendez, laissez-moi seule un instant.

NUBUK. Vous ne vous sentez pas bien, Mella ?

MELLA, *le repousse.* Eloignez-vous, je vous dis. Je suis désolée, je sais pas ce qui m'arrive. (*Un spasme la plie en deux.*)

NUBUK. Un malaise ? Je vous passe un mouchoir ?

MELLA, *accepte le mouchoir*. Merci, merci, mais ne regardez pas, je vous interdis. (*Nouveau spasme*). Allez, allez, reculez, plus loin, tournez-moi le dos. (*Spasmes*)

NUBUK, *le dos tourné*. Mella, si je peux vous être d'une quelconque utilité. J'ai ma fourgonnette juste à côté. Je peux vous poser chez vous, ou dans une pharmacie.

MELLA. Ne me regardez pas, je vous dis. Je suis confuse, j'ai dû avaler quelque chose d'avarié à midi, le rendez-vous est terminé.

NUBUK. Oh, non, Mella, s'il vous plaît, ne soyez pas dure avec moi.

MELLA. Il est plus sage que nous en restions là. Marchez droit devant vous, mon taxi m'attend de l'autre côté du parc.

NUBUK. Mella, on remet ça ?

MELLA, *en s'éloignant*. Oui, oui, oui, je vous recontacte sur l'appli. Vraiment excusez-moi Nubuck, je sais pas ce qui m'arrive, je ne suis pas en état.

SCENE 6

NADINE, *se présente en prenant la pose*. Calamity. N'aie pas peur si mon cœur est trop gros. Non. (*Se mouche*). Calamity. Cinquante neuf kilos de solitude. (*Au bord des larmes*) Calamity. On peut être belle et rire de soi. (*Sanglots*). Calamity. À saisir avant date de péremption...

FRED, *tutoriel en ligne*. Alors gros vilain, comment s'est passée ta semaine ? Moi je te dis pas, le rêve. Si, si, tu peux me croire, la

rencontre de rêve... Et je peux enfin répondre à la question de Storm237 : faut-il toujours éviter de concrétiser dès le premier rendez-vous ? Hmm, les femmes nous surprendront toujours. Faut-il ou ne faut-il pas ? Grâce à ta question, Storm 237, je crois que nous allons mourir moins idiots.

MARION, *sur son réseau social*. Salut les grosses, les divorcées, les anorexiques et les mal baisées. Aujourd'hui j'ai quelque chose de très très personnel à vous annoncer. Non, je ne suis pas devenue lesbienne désolée les filles, patience. Bon je me lance. Après trois ans de fast romances en ligne, après plus de cent cinquante épisodes de *Quand les hommes baissent leur pantalon*, j'ai dû raccrocher les gants. Oui parce que ça me convenait les applis, mais bon, fini, terminé, c'est définitivement râpé pour moi. Depuis deux semaines je vis comme une bonne sœur.

FRED, *suite tutoriel*. Si elle te donne rendez-vous dans un parc à la tombée du jour, t'entraîne sous un saule et y étend son grand manteau en plumes de canard, tu vas lui dire que tu dois rentrer te cuire des macaronis, que tu serais ravi de la revoir dans trois ou quatre jours pour aller visiter le Musée de la Serrurerie ? Franchement Storm237, franchement ?

JOVIC. C'est la dernière fois qu'on me revoit sur ces applis. Je me suis acheté douze kilos de *penne rigate*, vingt boîtes de tomates pelées et des réserves de croquettes pour Booby. Je vais bloquer mon téléphone sur avion et m'enfermer chez moi. Pour pas qu'elle

s'inquiète, j'ai prévenu maman : « Tu n'as qu'à te dire que tu as accouché d'un ours des Carpates. J'entre en hibernation. »

SCENE 7

Ting I.A.

I.A. Cher abonné Jovic, vous n'avez pas consulté notre application depuis plus d'un mois. Avez-vous des réclamations à nous faire ? Votre dernière action était de liker le profil de Mella. Peut-être serez vous intéressé de savoir que vos deux profils sont compatibles à 93%. Nous venons d'envoyer le même message à Mella.

JOVIC. Putain je la connais. Une reine. Avec elle c'est du *one shot*. Hyper chaud. Pourquoi ça n'est pas moi qui reçois ces messages ?

JOVIC. Peut-être pour la raison qu'elle et moi, nous sommes compatibles à 93%.

FRED. Toi, le vieux célibataire endurci, compatible avec cette bombe débordante de sève ?

JOVIC. C'est pourtant ce qu'a découvert leur intelligence artificielle.

FRED. Tu vas baiser en plein air, gros veinard. Tu aimes ça ?

JOVIC. Ah bon ?

FRED. Ça te lavera la tête. Ne cherche pas à lui tirer les vers du nez. Elle ne te dira rien d'elle. Tu ne sauras pas son nom.

JOVIC. Comment tu le sais ?

FRED. Nous avons fait l'amour sous un saule pleureur.

JOVIC. Ah d'accord.

FRED. Sans mentir, le point culminant de ma carrière sexuelle.

Mais je n'ai plus jamais pu la revoir.

JOVIC. Tu penses que je devrais y aller ?

FRED. Mais pourquoi pas, tente le coup, on verra bien si elle te répond.

JOVIC matche le profil de Mella.

Ting I.A.

I.A. Matché !

FRED. Ça m'étonnerait que cette bombe te réponde... *(Ting I.A.)* Je rêve.

JOVIC. Elle a accepté !

FRED. Je te jure mon Jovic, cette femme vaut le détour. *(Ting I.A.)*

Oh, oh, oh, ça barde, elle te propose ce soir. Tu es libre ? *(Il se dépêche de répondre à la place de Jovic.)* OK 19h30 sur le pont désaffecté.

JOVIC. Arrête ça.

Ting I.A.

FRED. Gros, gros, gros veinard, c'est la pleine lune, tu vas baiser au-dessus du fleuve.

JOVIC. Fred, c'est de l'abus caractérisé. Et à présent je fais quoi, moi ?

FRED. Mon ami, je t'ai montré comment valoriser tes photos de profil, comment cesser de te foutre dans des situations

dévalorisantes. Maintenant va falloir que tu nous le sortes, ton côté prédateur.

JOVIC. Très drôle.

FRED. Si tu as trop le trac, je te propose d'y aller à ta place.

JOVIC. Oh doucement, c'est mon rendez-vous !

FRED. Tu me fais un rapport. Promis ?

JOVIC. Promis.

FRED. J'y tiens, OK ?

SCENE 8

MARION, *passé un tailleur sobre*. Et si avec lui tu tentais le tout pour le tout ? Tu n'as plus le choix, ma vieille.

JOVIC, *en train d'hésiter entre plusieurs modèles de chaussures*. En général, je ne clique jamais sur les offres promotionnelles. Je les sens venir de loin les arnaques.

Ting I.A.

I.A. *Jovic et Mella. Mella et Jovic.*

JOVIC. Est-ce qu'ils recruteraient des entraîneuses pour rattraper les clients sur le départ ? Même les plus de cinquante ans ?

MARION. Leur moteur de recherche a détecté 93% de compatibilité entre nous.

Ting I.A.

I.A. *Mella et Jovic. Jovic et Mella.*

MARION, *enfile des chaussures plates*. Et si pour une fois je ne me cachais pas derrière un personnage ?

JOVIC, *se met un peu de parfum avant de sortir*. Ça vaut peut-être la peine d'essayer ?

SCENE 9

CALAMITY, *arrive dans le parc légèrement pompette*. Hello, hi, salut, ça va ?

NUBUK, *de loin*. Vous m'avez reconnu à mes grandes ramures de cerf solitaire ?

CALAMITY, *de loin*. Pardon ?

NUBUK. Laissez-moi vous admirer. Pas vraiment une biche effarouchée, je dirais plutôt une lionne, je me trompe ?

CALAMITY, *s'approche de lui*. Désolée je suis en nage, c'est vraiment difficile de se parquer dans le coin.

NUBUK, *s'approche d'elle*. Je vous cherchais de ce côté-là, je pensais être arrivé le premier.

CALAMITY. Sachez que je suis du genre (*guillemets avec les doigts*) : Celle-là, toujours en retard !

NUBUK, *la jaugeant de la tête aux pieds*. Je vous trouve bien mieux au naturel que sur vos photos.

CALAMITY, *le jaugeant de la tête aux pieds*. Merci de m'avoir attendue.

NUBUK. Qu'est-ce que vous préférez, un bar ? Restaurant ?

CALAMITY. Mais je dois vous avertir que je ne pourrais pas rester plus d'une heure. Je crois que c'est conseillé pour un premier rendez-vous, non ?

NUBUK. Ah oui, c'est possible.

CALAMITY. Ah ça n'est pas conseillé ? Par des gens comme vous, par exemple ?

NUBUK. Que voulez-vous dire ?

CALAMITY. Je vous ai reconnu Nubuk. Votre vrai prénom c'est Fred. Le Fred des *Tutos de Fred*. Vous avez un magasin de chaussures, avenue de la République. Dans notre petite ville, c'est dingue.

NUBUK. Vous aurez noté que mes tutos sont explicitement adressés aux hommes.

CALAMITY. Oh oui, oui, ils sont très très explicites vos tutos. J'ai beaucoup aimé : *Astuces et conseils pour coucher avec elle dès le premier rendez-vous*.

NUBUK. Oh mais je vais aussi très souvent écouter les conseils que mes consœurs dispensent à l'autre sexe. C'est très inspirant. Et donc, mes conseils pour coucher dès la première rencontre vous semblent pertinents ?

CALAMITY. Voui. Quand vous dites qu'il faut convaincre la fille que vous ne la jugerez pas mal si elle accepte. Allez-y, convainquez-moi.

NUBUK. Elle acceptera en tant qu'adulte libre et consentant.

CALAMITY, *rit*. Et aussi lorsque vous recommandez d'entraîner la fille d'un endroit à un autre pendant la soirée, ça va lui donner

l'impression de vous connaître depuis un bout de temps. Je vous ai bien écouté, non ?

NUBUK. J'allais justement vous proposer de quitter ce parc. Ça vous dirait d'aller sur les quais, c'est juste à côté ? Et très romantique à cette heure du soir.

CALAMITY, *rit en le suivant*. Et puis vous ajoutez qu'il est stratégique d'opérer un rapprochement physique de prime abord anodin. Par exemple un massage, ou je vous cite "un cunnilingus négocié sans conséquences".

NUBUK, *en s'éloignant avec elle*. J'ai dit ça, moi ?

CALAMITY. Oh vous savez, moi je n'ai rien contre un petit massage. Surtout là, derrière l'omoplate, si vous parveniez à déloger le méchant point qui me squatte en permanence.

NUBUK. Mais volontiers, très volontiers chère Calamity.

CALAMITY, *en sortant avec lui*. Si on croise un banc sur les quais, vous pourriez tenter le coup du massage.

SCENE 10

JOVIC, *arrive en même temps que Mella sur le pont au clair de Lune*.

Vous êtes Mella ?

MELLA. Oui. Me voilà, disons que c'est moi, que je suis ponctuelle.

JOVIC, *la jaugeant de la tête aux pieds*. C'est donc vous ?

MELLA, *le jaugeant de la tête aux pieds*. Si je me tiens là, sur ce pont désaffecté, c'est que je dois être celle avec qui vous avez rendez-vous.

JOVIC. Mella, c'est charmant comme pseudo.

MELLA. Oh! Vous avez senti, ça tremble sous nos pieds.

JOVIC. Tout va bien, les ponts craquent, c'est connu.

MELLA. Ça promet.

JOVIC. Cela dit, drôle d'endroit pour une rencontre.

MELLA. Votre intention, c'est de m'impressionner ?

JOVIC. Rassurez-vous, c'est juste le titre d'un vieux film : *Drôle d'endroit pour une rencontre*. Je suis un brin cinéphile. D'après leur algorithme nous aurions 93% de choses en commun, vous croyez ça, vous ?

MELLA. Etre compatibles, ça ne veut pas dire être obligés de se ressembler, pas vrai ?

JOVIC. Peut-être devrions-nous d'abord chercher ce que sont nos 7% de différences ?

MELLA. Vous êtes un homme, je suis une femme.

JOVIC. Bien vu. Moi je suis extrêmement jaloux. Vous aussi ?

MELLA. Moi j'adore faire l'amour.

JOVIC. Ça c'est plutôt un point commun.

MELLA. Et pardon, il y a quand même l'âge.

JOVIC. Ah oui, bien vu aussi. Peut-être une erreur dans leur gestion des données.

MELLA. Oh pas forcément. Peut-être que ce serait différent avec un homme mûr.

JOVIC. Vous seriez tentée ?

MELLA. Pourquoi pas si les hommes mûrissent. Vous avez
l'impression d'avoir mûri, vous ?

JOVIC. Euh, oui, un peu tout de même.

MELLA. Par exemple ?

JOVIC. J'attends disons moins de choses de la vie.

MELLA. Ah ça c'est dommage.

JOVIC. Mais non, non attendez : je désire moins de choses hors de
ma portée, des choses qui n'iraient pas avec celles que j'ai déjà,
celles qui me font, celles qui m'ont mûri si vous préférez.

MELLA. Moi je n'en peux plus des ados attardés, vous en êtes
encore un, vous ?

JOVIC. Moi ?

MELLA. Oui. On se prend on se jette. On ne sait pas comment être
ensemble.

JOVIC. Eh bien voilà un autre point que nous avons en commun.

MELLA. Sauf que je ne corresponds plus trop à ma photo de profil.

JOVIC. Ah.

MELLA. Parce que depuis un mois, j'ai renoncé à être blonde. Vous
aimez ?

JOVIC. Oui.

MELLA. Mais j'ai commencé à prendre aussi un peu de poids, ça se
remarque ? Quand vous me voyez comme ça, devant vous,
qu'est-ce que ça vous inspire ?

JOVIC. Vous me testez, là ?

MELLA. Ne vous gênez pas.

JOVIC. Je vous préviens, j'ai plutôt de la peine à exprimer
clairement mes fantasmes.

MELLA. Allez-y franco.

JOVIC. Attention, je suis beaucoup plus fleur bleue que j'en ai l'air.

MELLA. Ne jouez pas au naïf, nous sommes pareils vous et moi,
nous pensons aux mêmes choses.

JOVIC. Vous savez, il est de plus en plus difficile de savoir
comment être un homme de nos jours. Vous ne me dites rien de
vous ? On pourrait se présenter un peu l'un à l'autre.

MELLA. Qu'est-ce que vous voulez savoir ? Si je suis balance ou
taureau ? Mes notes au bac ? Les boîtes où j'ai bossé ? Ça vous
avance à quoi si je vous annonce que je suis comptable chez
Paturin & Chardot ? Vous voulez qu'on échange nos CV ? Moi
j'ai fait du poney quand j'étais petite et vous vous collectionnez
les vinyles de Dalida ; vous êtes bio, moi sans gluten ; vous
parfum ceci, moi parfum cela... Comme les différentes variantes
de quiches ou de soupes rapides en sachets individuels. Ça ne
vous fatigue pas ?

JOVIC. Dites-moi ce que vous attendez de moi, Mella ?

MELLA. Vous me classez comment ? Baisable ? Baisable-jetable ?
Une cinglée ? À fuir de toute urgence ? *(Elle le regarde avec un
sourire triste.)* Alors, dites-moi, à quoi je vous fais penser ?

JOVIC, *après un silence*. À Booby. C'est mon chien. Il a de très beaux yeux.

MELLA, *idem*. OK je suis nulle. OK, OK, je vais m'en aller, je crois que c'est mieux.

JOVIC. Non, non, attendez ! Il m'écoute sans me juger. Un regard si tendre. Presque triste. Le même sourire triste que vous venez de me faire. Souriez-moi encore. Refaites-moi votre regard Booby...

MELLA. Le panorama qu'on a depuis ce pont est d'une banalité sans nom. (*Elle le regarde en lui souriant tristement*. Désolé j'ai oublié de donner sa pâtée à mon chat. (*Elle s'en va.*) Il faut vite que je retourne chez moi.

JOVIC. Mella, Mella, ne partez pas. (*Il s'élançe pour la rejoindre.*) Il s'appelle comment votre chat ?

SCENE 11

CALAMITY, *sur un banc en train de se faire masser le dos*. Un peu moins distrait. Je vous sens distrait Nubuk. Pourquoi vous tournez-vous tout le temps du côté du vieux pont abandonné ?

NUBUK. Vous avez les yeux derrière la tête ? Comment pouvez-vous savoir que je regarde vers le pont ?

CALAMITY. Vous n'avez pas cessé d'y jeter des coups d'œil depuis qu'on est sur les berges. Et là je sens que vous n'êtes pas concentré à 100% sur ce que vous êtes en train de faire. Dites-moi si je me trompe.

NUBUK, *après avoir jeté un coup d'œil du côté du pont, ragrafe la robe.*

Eh bien vous m'avez démasqué. C'est que je comptais vous y conduire. Mais oui. Attention, Calamity. C'est un endroit très spécial où ne vont que les initiés.

CALAMITY. Les initiés de quoi ?

NUBUK. Vous croyez avoir tout compris à ce qu'il se passe sur ces applis, non ?

CALAMITY. Au moins tout ce que de prétendus spécialistes racontent sur les réseaux.

NUBUK. On ne peut pas tout dire sur les réseaux.

CALAMITY. Ah. Vous m'intriguez.

NUBUK. J'aimerais beaucoup vous emmener sur le pont. De là-haut on a un point de vue imprenable sur le fleuve et la ville. Et sur d'autres choses aussi.

CALAMITY. Mais c'est interdit d'y aller. Il y a des pancartes.

NUBUK. Justement. On n'y rencontre que des couples comme vous et moi. Avez-vous déjà connu l'incroyable sensation de liberté que procure l'échangisme, Calamity ?

CALAMITY. Oh, là, doucement, Nubuk. Dans quoi est-ce que vous voulez m'entraîner ? Des partouzes dans notre bonne ville ? Et en plein air ? La Mairie laisse faire ?

NUBUK. On y rencontre des gens très honorables, vous savez. Ça vous dit ?

CALAMITY. On ne boit rien avant ?

NUBUK. Vous avez déjà bu.

CALAMITY. Comment vous le savez ?

NUBUK. Soufflez un peu par là.

CALAMITY, *lui souffle au visage*. Comme ça ?

NUBUK, *l'embrasse et la pelote*. Oui comme ça.

SCENE 12

MELLA, *appuyée avec Jovic à la rambarde du pont*. Alors vous cherchez quoi ? L'âme sœur ?

JOVIC. Vous ne la cherchez pas ?

MELLA. Moi, chaque fois que j'ai cru au prince charmant, je me suis cassé la figure.

JOVIC. Comment mieux apprendre à se connaître qu'en faisant l'amour ?

MELLA. J'en suis convaincue.

JOVIC. Alors vous êtes d'accord ?

MELLA. Ça me ferait craquer.

JOVIC. Ici, sur ce pont fermé, nous sommes seuls.

MELLA. Sauf qu'on ne se touche pas.

JOVIC. Ah non ? Mais qu'est-ce que vous attendez de moi ?

MELLA. Inventez quelque chose qui me fasse rester.

JOVIC. Je nous fais livrer ici des huîtres et du champagne ?

MELLA. Pas mal.

JOVIC, *sort son portable*. Je le fais.

MELLA. Non, non, quelque chose de plus grand, Jovic. Qui me fasse rester vraiment.

JOVIC. Vraiment ? Qu'est-ce que vous entendez par *vraiment* ?

MELLA. Seriez-vous capable de faire quelque chose d'absolument inattendu, qui fasse prendre à votre existence rectiligne un virage à angle droit ?

JOVIC. Vous m'intéressez, Mella.

MELLA. Je ne sais pas, je ne sais pas. Je cherche.

JOVIC. Je cherche aussi.

MELLA. Sans réfléchir : et si vous demandiez ma main à mon père ?
Oui ça pourrait me faire craquer. Pourquoi pas. Mais attention, on ne se touche pas. Pas avant le mariage.

JOVIC. Un mariage à l'ancienne ?

MELLA. Vous ne voyez pas que ce serait complètement dingue ?

JOVIC. Vous êtes marrante, Mella.

MELLA. Tant mieux si je vous fais rire. Vous pourriez être d'accord ?

JOVIC. D'accord de demander votre main à votre père ?

MELLA. D'accord de demander ma main à mon père.

JOVIC. On sort du cadre, là.

MELLA. On sort du cadre.

JOVIC. Un mariage à l'ancienne. Vous tournez ça dans votre tête depuis combien de temps ?

MELLA. Ça vient de sortir. Pour la première fois depuis si longtemps, j'ai l'impression d'avancer sur un chemin inconnu.

Ça fait un bien fou je vous jure, vous devriez venir avec moi.

JOVIC. Sans même un petit baiser pour tester un peu ?

MELLA. Rien. Pas avant le mariage. Devant notaire. Avec contrat, cérémonie et tout le tintouin. Passez-moi votre téléphone, que je vous compose le numéro de mon père.

JOVIC. Non mais vous êtes complètement timbrée !

MELLA. Ça vous la coupe, hein ? Vous n'en avez pas marre de tourner en boucle ?

JOVIC. Dites au moins que vous pourriez tomber amoureuse de moi.

MELLA. Je ne vous le répèterai pas une fois de plus : je ne crois plus à l'âme sœur. J'attends.

JOVIC. Dites-moi juste qu'il y a des chances que vous puissiez m'aimer un jour.

MELLA, *sourit*. On verra.

JOVIC. Mella. Vous êtes une ouf de première, vous me plaisez de plus en plus.

MELLA. Alors vous me le passez ce téléphone, oui ou non ?

JOVIC, *lui passe son portable*. Chiche.

MARION, *compose un numéro et lui rend l'appareil*. Vous avez la trouille ?

JOVIC. Moi ? Pas du tout, non, non pas du tout. Vous allez voir. (*Il lance le numéro.*) Répondeur. (*Laisse un message.*) Bonsoir Monsieur, vous ne me connaissez pas, je suis un ami de... (*Regard interrogatif vers Mella*)

MELLA. Marion.

JOVIC. ...de votre fille Marion. Est-ce que vous pourriez me rappeler au plus vite, j'ai quelque chose de très très important à vous demander. (*Il raccroche.*) Fait. J'ai posé la bombe.

MELLA. Vous êtes en train de jouer, là ?

JOVIC. Mais non, je vous jure.

MELLA. Moi je suis extrêmement sérieuse. Je ne joue pas. Je ne veux plus jouer. Dites-moi si vous êtes en train de jouer, Jovic ?

JOVIC. Non, non, je ne joue pas, Marion.

MELLA. Je ne vous propose pas une partie de poker, Jovic. On ne bluffe pas.

JOVIC. Tout à fait. Pas du tout.

MELLA. Je vous ai fait une proposition.

SCENE 13

NADINE, *arrive sur le pont en gloussant.* Oh, oh, oh je crois que j'aperçois nos premiers amis échangistes.

FRED, *derrière Nadine.* Madame Monsieur bonsoir.

JOVIC, *fâché à Fred.* Ah non Fred, c'est pas vrai, tu m'as suivi ?

MARION. Nadine ?

NADINE, *à Marion.* Toi ma choute, chez les échangistes ?

MARION. Quoi ? Qu'est-ce que tu racontes là ?

JOVIC, *fait les présentations de mauvaise grâce*. Fred, mon meilleur ami. Marion.

FRED, *lui serre la main*. Ah Marion, joli prénom. (*Ne lui lâche pas la main.*) Ravi de vous retrouver charmante petite mouche en impergris.

NADINE, *à Fred*. Et moi mon vrai nom c'est Nadine.

MARION. Bon j'ai l'impression que tout le monde se connaît.

JOVIC, *à Fred*. Dis-moi ce que tu fous dans mon rendez-vous ?

FRED, *à Jovic*. Alors mon salaud, tu l'as déjà vidé ton chargeur ?

JOVIC. Change de registre !

NADINE, *à Marion*. Ah l'hypocrite : "Tu me montres comment ça marche ton appli ?" Sympa Marion. Très sympa.

MARION, *à Nadine*. Tu ne sais pas tout de ma vie, mais tu restes ma meilleure amie, OK ?

JOVIC, *à Fred et Nadine*. La nuit est assez grande, allez vous tripoter un peu plus loin.

NADINE, *à Fred*. Viens Nubuk, on se casse d'ici.

FRED. On est bien là tous les quatre, vous trouvez pas ?

Le téléphone de Jovic sonne

JOVIC. Oh, oh, silence, taisez-vous ! (*Au téléphone*) Oui ? Ah bonsoir Monsieur. Je m'appelle Jovic, je suis un ami de votre fille Marion... Ah mais non elle va très bien... Euh oui c'est ça depuis quinze ans elle va très bien... Elle est à côté de moi, je peux vous la passer si

vous... Oh mais non, je ne vends rien, non, non... Non, sa main...
Oui, sa main... Voilà, juste sa main, je vous appelle pour vous
demander sa main...

NADINE. Sa main ?

JOVIC, à *Fred*. Chut. (*Au téléphone*) Bien sûr que sa main lui
appartient en propre, mais on serait très content tous les deux si...
Ah d'accord c'est l'heure de votre film... Pardon pardon, je vous
rappelle demain... (*Il raccroche, puis à Fred et Nadine ahuris*) Oui,
bon et alors quoi ? Nous allons nous marier.

NADINE. C'est génial. C'est génial.

FRED, *bon prince fait la bise à Marion*. J'offre les escarpins à la
mariée. Une promesse est une promesse. (*Serre la main à Jovic.*)
Félicitations, gros veinard, on dirait que tu viens de trouver
chaussure à ton pied.

NADINE, *entraîne Fred à l'écart*. Oh que ça me donne envie de faire
l'amour, viens, viens Nubuk, viens avec moi, tout de suite.

FRED, *s'empresse de la suivre*. Oui, là-bas, dans une caverne sombre,
je vais te froter comme un silex.

SCENE 14

MARION, *restée seule avec Jovic*. Alors ?

JOVIC. Alors quoi ? J'ai demandé à votre père. C'est fait.

MARION. Mais lui. Ce qu'il vous a répondu ?

JOVIC. On s'en fout, j'ai demandé.

MARION. Qu'est-ce qu'il a dit ?

JOVIC. Qu'est-ce que vous voulez qu'il me dise ?

MARION. Il était content ?

JOVIC. Mouiii.

MARION. Il a donné sa réponse ?

JOVIC. Je ne l'ai pas senti négatif.

MARION. Alors c'est oui ou c'est non ?

JOVIC. Il n'a pas dit non.

MARION. Dites plutôt qu'il s'en fout.

JOVIC. J'ai demandé votre main à votre père. J'ai passé la première épreuve. Ça n'était pas si facile que ça. Mais à présent que c'est fait, si vous saviez comme je me sens heureux, Marion.

Incrediblement heureux. Je suis impatient de vous épouser.

À l'ancienne pourquoi pas si c'est important à vos yeux.

MARION. Vraiment ? Sans me connaître ? Sans savoir quels sont mes défauts.

JOVIC. Là c'est vous qui êtes en train de jouer ?

MARION. Non, non, je suis très sérieuse. Et si j'étais quelqu'un d'insupportable dans la vie ? Vous y avez pensé ?

JOVIC. Oui, et moi quelqu'un d'ennuyeux ? Bourré de principes ? Incapable de sortir de ses habitudes ? Vous y avez pensé aussi ?

MARION. Vous voyez ? Nous ne savons encore rien l'un de l'autre. Il y a peut-être un vice caché. On ferait bien d'être prudents.

JOVIC. D'accord, allons-y. Je vous avoue un gros défaut puis vous m'en direz un gros ensuite. Ça vous va ?

MARION. Dites toujours.

JOVIC. Non. Il faut promettre.

MARION. Bon. Je vous promets.

JOVIC. J'y vais. Je transpire beaucoup. Je suis le *sweeting man* dans les films noir américains. J'ai peur : je sue. Un truc me rend fou : je sue. Je marche : je sue. Je fais l'amour : je sue. Je suis contrarié : je sue. C'est plutôt un très gros défaut, vous ne trouvez pas ?

MARION. Vous suiez, là ?

JOVIC. Euh, je ne sais pas.

MARION. Je peux toucher ?

JOVIC. Allez-y, ne vous gênez pas, Marion.

MARION. Oui vous suiez. C'est plutôt frais. Vous sentez bon. Où est le problème ?

JOVIC. Et bien, voilà une bonne chose de faite. À votre tour, Marion.

MARION. Moi ?

JOVIC. Un gros défaut.

MARION. Je ne serai plus jamais une femme gratuite avec les hommes. Cette histoire va vous coûter bonbon.

JOVIC. Bonbon comment ?

MARION. Par exemple, je rêve d'une grande table de salle à manger en lave. D'un abonnement à l'opéra. D'une résidence secondaire. D'études à l'étranger pour nos enfants.

JOVIC. Ah parce que nous pourrions avoir des enfants ? Vous croyez ?

MARION. Dur comme fer. Oui. Comme si c'était déjà fait. (*Elle lui prend la main et la pose contre son ventre.*) D'ailleurs, vous ne le sentez pas, là ?

JOVIC. Je vous sens vous.

MARION. Imaginez.

JOVIC. Je vous imagine toujours vous.

MARION. Est-ce que vous m'épouseriez si j'étais déjà enceinte ?

JOVIC. Vous êtes déjà enceinte ?

MARION. Oui. Deux mois et demi. Je serais folle de joie si vous me demandiez de le garder. Jovic.

JOVIC. Vous êtes complètement dingue.

MARION. Le site m'a envoyé le même mail qu'à vous : nous sommes compatibles à 93%. Ils ne vont pas risquer leur réputation en prétendant n'importe quoi. Je m'étais jurée de ne pas avorter une seconde fois. Je prendrais le risque de ne plus pouvoir avoir un enfant. Mais si vous me le demandez, je le ferai.

JOVIC. Marion, Marion, vous entendez ce que vous me proposez, là ?

SCENE 15

NADINE, *au loin, dans la pénombre.* Oui. Oui. Oui Nubuk. Plus vite Nubuk. N'arrêtez pas Nubuk. Nubuk. Nubuk. Encore Nubuk. Nubuk. Nubuk. Nubuk.

FRED, *idem*. Appelez-moi Fred, Nadine, appelez-moi Fred.

JOVIC. Je suis bouleversé Marion. Je ne sais plus quoi dire.

MARION. Il suffit que vous me disiez oui ou non.

NADINE. Oh Fred. C'était délicieux. Merci Fred. Merci.

FRED. Il n'y a pas de quoi, Nadine.

JOVIC. Vous épouser oui ou non ? Garder votre enfant oui ou non ?

Vous êtes sérieuse ?

MARION. C'est comme ça. Qu'est-ce que j'y peux. Choisissez.

JOVIC. Vous me torturez Marion.

NADINE, *revient vers eux*. Ah, là, là, nom de Dieu, que je l'adore
cette nuit !

FRED, *accroché Nadine, devant la mine grave de Marion et Jovic*. Oh
oh, je crois qu'on dérange.

JOVIC. Si j'accepte le bébé, est-ce que vous accepteriez ma mère ?

(*À Nadine et Fred*) Nous attendons un enfant.

NADINE, *défaille dans les bras de Fred*. Ooooh non.

FRED. Bordel. Vous allez vite en besogne.

MARION. Oui Jovic, j'accepterai votre mère. J'ai perdu la mienne le
jour de mon treizième anniversaire. Je serai heureuse d'en
retrouver une grâce à vous.

JOVIC. Très bien, dites-moi ce que je dois faire pour passer à la
prochaine étape.

MARION. Vous ne savez pas ?

JOVIC. Dites-moi. Je suis prêt à tout.

MARION. C'est pourtant évident.

JOVIC. On ne joue pas aux devinettes. Dites et je me lance.

MARION. Mais demandez-moi ma main, idiot !

NADINE. Mais oui, demandez-lui.

JOVIC. Marion, est-ce que vous voudriez bien me donner votre main ?

MARION, *lui présente sa main*. Prenez-la.

JOVIC, *la prend*. C'est oui ?

MARION. C'est oui. (*Elle lui serre la main, comme pour sceller un contrat.*) Reparlons-en tranquillement ensemble. On a beaucoup de choses à régler avant d'en arriver là.

JOVIC. Ah oui ?

MARION, *ne lui lâche pas la main*. Les papiers, la cérémonie, la dot, les invités, l'orchestre, le voyage de noce, le logement, la couleur du papier peint de la chambre d'enfant et j'en passe. On n'est pas au bout de nos peines, qu'est-ce que vous croyez ?

JOVIC. On va le faire, Marion. On va faire tout ça.

MELLA. Premier rendez-vous demain dix-neuf heures trente sur la terrasse du Bar L'Ecluse. Vous êtes libre ?

JOVIC. Demain dix-neuf heures trente sur la terrasse du Bar L'Ecluse.

MARION. Marché conclu

FRED. Et les témoins ?

MARION ET JOVIC. Les témoins ?

NADINE. Mais bien sûr ! Vous avez réfléchi à vos témoins ?

JOVIC. Toi Fred ? Vous Nadine ?

MARION. Vous seriez d'accord d'être nos témoins ?

FRED. Et pas seulement nous deux. Il y aura plein de témoins.

Tous les abonnés de ma chaîne. Ça va être une expérience grandiose...

Ils chantent

Cette nuit

Le pont a craqué

Les amours gratuits

Basta j'ai payé

Marions-nous Marion

Après tout pourquoi pas

Marions-nous Marion

Soyons fous sautons le pas

C'est parti

On se jette à l'eau

Adieu les sushis

On a dit banco

FAST ROMANCE

Marions-nous Jovic

Après tout pourquoi pas

Marions-nous Jovic

Soyons fous sautons le pas

II

SCENE 1

JOVIC, *au téléphone*. Oui maman, tu as bien entendu, je vais me marier. Non, non, pas avec toi, tu m'en vois désolé. Oui elle existe. Une comptable. Elle est comptable maman. Ah tout simplement parce que celle-là tu ne l'as encore jamais vue. Je ne te quitte pas, maman. Je me marie. Tu ne vois pas la différence ? Je me marie, maman. C'est envisageable ?

SCENE 2

NADINE. Je ne vous en veux pas de ne m'avoir jamais rappelée.

Vous avez fait un très bon choix, Jovic. Entre Marion et moi, j'aurais choisi Marion sans hésiter.

JOVIC. Nous sommes compatibles à 93%.

NADINE. Ça ne se discute pas.

JOVIC. Mais où peuvent se nicher ces 93% ? Je les découvrirai un à un, lentement, l'un après l'autre.

NADINE. Ah vous voyez le mariage plutôt comme une exploration ?

Alors oui, avec Marion vous allez pouvoir explorer très très longtemps.

JOVIC. Je l'espère, Nadine.

NADINE. Moi vous m'avez déchiffrée au premier coup d'œil, pas vrai ? C'est pour ça que vous ne m'avez pas rappelée ? Je suis chiante ?

JOVIC. Je suis heureux de vous revoir, Nadine.

NADINE. Mais je suis quand même chiante. Avouez.

JOVIC. Pourquoi avoir choisi Calamity comme pseudo ?

NADINE. Jusqu'à votre idée de mariage à l'ancienne, je m'arrangeais toujours pour me planter avec les hommes, oui. Grâce à vous deux, tout a changé. Je veux faire un mariage à l'ancienne, moi aussi. Avec Fred. Et j'aurai besoin de vous, Jovic. Vous devez m'aider à le convaincre.

JOVIC. De ?

NADINE. De la nécessité que Fred et moi, nous nous marions en même temps que vous. Avec Marion, vous pourriez être nos témoins. Deux mariages entrecroisés.

JOVIC. Qu'en pense Fred ?

NADINE. Il n'est pas au courant. Je veux ce type dans ma vie. Vous connaissez mon secret. Aidez-moi, Jovic.

JOVIC. Mais bien sûr, Nadine, je vais essayer.

NADINE. Par exemple vous pourriez essayer de me draguer en sa présence.

JOVIC. Vous pensez que ça pourrait aider ?

NADINE. Il ne m'a plus touchée depuis notre première rencontre sur le pont. Il ne me parle que de business plan, fidélisation, stratégie de développement.

JOVIC. Vous êtes son associée à présent.

NADINE. Si vous pouviez le convaincre que notre double mariage

va booster son nombre d'abonnés.

SCENE 3

FRED, *fait essayer une paire de baskets noires à Jovic*. Il y a des mordus qui prennent le train et traversent la moitié du pays pour acheter ce modèle-là. Série limitée. Je les avais gardées rien que pour toi. Cadeau. Tu vas te marier en sneakers collector, veinard.

JOVIC. Et si je rêvais, moi, de pompes cirées à la papa ?

FRED. Interdit. Tu dois obéir à ton coach. Marche un peu pour voir.

JOVIC, *se lève et marche pour tester les baskets puis se campe devant Fred*). Qu'est-ce que tu es venu foutre à l'intérieur de mon mariage ?

FRED. Tu m'as demandé d'être ton témoin, pas vrai ? Là on est entré dans le concept de témoin selon Fred, tu piges ? Pas le témoin merdique qui jette son grain de riz et s'écroule en descendant trois bouteilles de mousseux.

JOVIC. C'est Marion qui t'intéresse ?

FRED. Vous m'intéressez tout les deux, je te jure, frère.

JOVIC. Tu aurais préféré être à ma place, je me trompe ?

FRED. Pas faux, pas faux.

JOVIC. C'est moi qu'elle veut.

FRED. Vous n'êtes pas encore mariés.

JOVIC, *s'assied pour que Fred défasse les sneakers et les range dans leur carton*. On a déposé nos bans ce matin à la mairie.

FRED. Très intéressant. La communauté de vos témoins raffole de tous ces petits détails.

JOVIC. Je m'en fous.

FRED. Surtout un groupe qui s'amuse bien. Des anciens matchs de Marion. Ils te félicitent.

JOVIC. Lâche-nous un peu avec tes abonnés.

FRED. Vous avez signé tous les deux un contrat avec moi.

JOVIC. On annule.

FRED. Impossible. Tu ne sais pas ce que j'ai investi.

JOVIC. Avec l'argent de Nadine...

FRED. Nos abonnés t'admirent beaucoup.

JOVIC. Ils m'admirent ?

FRED. Oui. D'avoir adopté le petit Jésus.

JOVIC. Le petit Jésus ?

FRED. L'enfant que Marion a dans son ventre. C'est comme ça qu'ils l'appellent dans leurs conversations.

JOVIC. Parce qu'ils parlent de nous ?

FRED, *emballe le carton dans un cabas*. Beaucoup. C'est le plus intéressant, leurs conversations. Faut que tu les surprennes. Moi aussi, tu dois me surprendre. On en a tous besoin. Ta future en a besoin aussi. (*Passé le cabas à Jovic.*) Tu vas être canon en sneakers. C'est garanti.

SCENE 4

JOVIC. Depuis que nous nous sommes rencontrés, je ne pense qu'à vous. Je rêve de vous. Je ronge mon frein. Je n'en peux plus d'attendre le moment où nous pourrions enfin nous connaître. Je fais des rêves où je cours pour vous prendre et votre corps recule devant moi.

MARION. Je suis nue dans vos rêves ?

JOVIC. Vous êtes nue dès que je pense à vous.

MARION. Quand vous me voyez en ce moment, vous me voyez nue ?

JOVIC. Je ne peux vraiment pas faire autrement.

MARION. Quand vous me verrez vraiment, il y aura peut-être un détail qui ne vous reviendra pas. Vous y avez pensé ?

JOVIC. Non. Quel détail ?

MARION. Oh je disais ça comme ça. Un petit défaut. Un sein plus grand que l'autre. Un peu de gras par ci. Une tache de vin par là. Un tatouage qui ne vous plaira pas.

JOVIC. Un tatouage ? Vous avez un tatouage ?

MARION. Vous n'en avez pas ?

JOVIC. Voyons, Mella, vous m' imaginez avec un tatouage.

MARION. En fait non.

JOVIC. Je veux savoir ce que vous avez comme tatouage.

MARION. C'est un secret.

JOVIC. Où est-il ?

MARION. Encore un secret.

JOVIC. Vous ne pouvez pas me le montrer ?

MARION. Pas pour l'instant.

JOVIC. Il y a quelque chose d'écrit sur votre tatouage ? Une phrase ? Un nom ? Des initiales ? Oh c'est atroce ce que vous me dites. Je vais vous imaginer taguée partout avec les noms de tous les hommes que vous avez connus avant moi. Je vous prendrai dans mes bras et je lirai : Fela, Robert, Nico, Dan, ah non, Marion, c'est une torture.

MARION. Vous êtes amusant.

JOVIC. Vous trouvez amusant de me voir souffrir.

MARION. Vous souffrez ?

JOVIC. Bien sûr que je souffre. Vous êtes la première qui me fait souffrir autant. Avant même que nous ayons pu faire connaissance.

MARION. Mais nous sommes en train de faire connaissance.

JOVIC. Vous appelez ça *faire connaissance* ? Vous me faites *frire*, Marion. Frire.

MARION. Je ne suis plus gratuite. Ça va vous coûter bonbon.

JOVIC. Bonbon comment ?

SCENE 5

NADINE, *chez Marion qui débarrasse robes et accessoires d'une commode*. Je trouve complètement dingue cette idée de vous marier sans vous connaître. Tu vas épouser ce type, Marion.

L'épouser. Tu vas le voir tous les jours. Le voir toutes les nuits.

Jovic, Jovic, Jovic, Jovic. Pourquoi lui ? Pourquoi pas un autre ?

MARION. Et s'il me faisait rire ?

NADINE. Ce Jovic n'a rien de spécial spécial, Marion. Tu es sûre de vouloir passer ta vie avec lui ?

MARION. Essaie ce bustier. *(Elle le lance à Nadine.)* Il fait un effet bœuf sur les mâles.

NADINE, *met la robe.* Mais pourquoi lui ? Rien que dans la région, il y a des milliers d'hommes plus jeunes, plus beaux, plus installés.

MARION. Parce qu'il était là au bon moment.

NADINE. Tu n'es même pas un petit peu amoureuse ?

MARION. On verra.

NADINE. Oui mais ma pauvre certains de tes anciens matchs t'ont reconnue, ils se racontent la fois où ils ont couché avec toi.

Certains avaient même essayé de te retrouver. Mais tu te déguisais, paraît-il, tu n'étais jamais le même genre de femme.

MARION. Oui. Tout ça c'est fini. *(Elle lui jette une poignée de vêtements.)* Prends ces affaires aussi, moi je n'en ai plus besoin.

NADINE. Tu sais quel nom ils t'ont donné ? L'Abatteuse d'hommes.

Ça n'est pas possible, ça. On ne peut pas en rester là.

MARION. Justement : je me marie, non ?

NADINE. Non, non, ça ne suffit pas. Si tu veux qu'on ne ricane pas à ton mariage, tu dois vite les retourner.

MARION. En faisant quoi ?

NADINE. Trois jours sur une péniche, jusqu'à l'estuaire. Vous allez être le premier couple de sa chaîne accompagné par un financement participatif. Le concept l'a tout de suite emballé. Surtout quand je lui ai proposé d'investir. Ça l'a décidé, on est devenu associés. Je veux que Fred et moi, on se marie le même jour que vous. Si Fred veut que la chaîne décolle, il faut que les fondateurs se marient à l'ancienne eux aussi. Aide-moi, Marion.

MARION. Si tu veux je peux lui en parler.

NADINE. Ça, je l'ai déjà demandé à Jovic. Il va lui expliquer le principe. Mais ça ne suffira pas. Il me manque un déclic pour être sûre de convaincre Fred. Je parle d'un déclic décisif, je ne suis pas naïve.

MARION. Ne le coince pas en tombant enceinte, ma mère en a chopé le cancer.

NADINE. Non, non, pas ça. J'ai pensé à l'appât du gain.

MARION, *lui met une perruque bleue*. Parce que tu es blindée à présent ?

NADINE. Je lui ai fait croire. Je lui ai financé un nouveau matériel pour ses vidéos. Je suis prête à lui filer toutes mes économies. S'il te plaît, Marion, dis-lui que je viens d'une famille pétée de fric.

MARION. Tu veux bâtir ta vie sur un mensonge ?

NADINE. Je lui avouerai la vérité bien avant qu'on se dise oui.

MARION. Mais entretemps il aura découvert d'autres trésors en toi...

NADINE. Voilà. C'est ça, Marion. Tu penses que je vais me planter ?

MARION, *lui passe un imper plastique rose*. Tiens, mets ça. Avec la perruque bleue, tu vas être très cute.

SCENE 6

FRED, *à la terrasse du Bar du Fleuve avec Marion*. J'étais votre dernier rendez-vous avant Jovic, Marion, est-ce que ça aurait pu tomber sur moi, votre désir soudain de mariage ?

MARION. Aucune idée, mon cher Fred.

FRED. Question caractère, charisme, originalité, vous ne trouvez pas qu'on irait mieux ensemble, vous et moi ?

MARION. Vous êtes en train de me faire une déclaration, là ?

FRED. Pourquoi pas, Marion. Pourquoi pas ? Ça vous plairait ?

MARION. Vous avez déjà une jolie associée. Et fortunée à ce qu'il paraît.

FRED. Je ne mélange jamais amour et business. Alors, ça vous plairait ?

MARION. Vous êtes sérieux, Fred ?

FRED. Ne le répétez à personne : extrêmement sérieux.

MARION. Sérieux comment ?

FRED. Je vous désire, Marion. Depuis notre rendez-vous avorté, je ne pense qu'à vous. J'aime qui vous êtes. J'aime ce que vous faites. J'aime comment vous êtes faite. Je suis amoureux de vous.

MARION. C'est touchant.

FRED. Je ne plaisante pas, Marion.

MARION. Fred, vous attendez quoi de moi ?

FRED. Jovic.

MARION. Quoi Jovic ?

FRED. J'étais son conseiller conjugal. C'est moi qui l'ai poussé à vous rencontrer. J'espérais que ça le décoince.

MARION. C'est réussi, merci.

FRED. Mais vous allez morfler, Marion. Ses échecs avec les femmes, je connais par cœur. Ne faites pas cette erreur, vous m'avez moi.

MARION. Et l'enfant ? Vous savez qu'il y a un enfant en bonus ?

FRED. Qui est le vrai père ? Tout le monde se le demande. Et si c'était moi ?

MARION. Sauf que nous n'avons pas pu coucher ensemble, il me semble.

FRED. Je suis prêt à publier partout que je suis le vrai père. Ça n'est pas une preuve d'amour ? Vous n'avez qu'à le confirmer et le tour sera joué. Vous n'imaginez pas le buzz que ça va faire.

MARION. Un type comme vous souhaiterait se caser ?

FRED. Vous me voyez comment ? Un opportuniste ? Un petit malin qui surfe sur les tendances ?

MARION. Oui, à peu près.

FRED. Ne vous moquez pas. Laissez-moi vous parler de moi. Du vrai Fred. Celui du magasin de chaussures.

MARION. Allez-y.

FRED. J'adore habiller le pied des femmes. J'adorerais habiller les vôtres. Toute votre vie.

MARION. Je suis comptable, ça ne vous effraie pas d'épouser une comptable.

FRED. Vous dites oui ?

MARION. Je dis juste que je suis une comptable. Vous devez certainement encore rêver à Mella, la blonde olé olé que je vous ai jouée lors de notre rendez-vous. Je suis quelqu'un de beaucoup plus terne dans la réalité.

FRED. J'ai vu la lionne qui se cache en vous. Je vous aime toutes les deux.

MARION. Petit coquin. Vous ne m'aurez pas comme ça.

FRED. Donnez-moi une chance. Une chance contre Jovic. Laissez-moi vous faire ma déclaration. Je vous propose un mariage à l'ancienne à ma façon. Ni un mariage de raison, ni un mariage arrangé, non.

MARION. Ah bon, alors quoi ?

FRED. Un mariage à l'ancienne qui soit en même temps un mariage d'amour.

MARION. Vous allez où, là ?

FRED. Laissez-moi vous embrasser et vous le verrez bien. Juste un baiser négocié sans conséquences. *(Ils s'embrassent, d'une main Fred filme discrètement avec son portable.)* Alors ?

MARION. Pas mal. Pas mal du tout. Sauf que, mon cher Fred.

FRED. Sauf que quoi ?

MARION. Sauf que je ne vous crois pas.

FRED. Je brûle pour vous, embrassez-moi encore.

MARION. Vous me désirez, je l'ai bien senti. Mais quand vous m'aurez eue, vous n'aurez plus envie de moi. On ne change pas d'un coup de baguette magique, Fred. Et on ne surfe pas sur moi.

SCENE 7

NADINE, *en tenue sexy sur le pont abandonné, une bouteille à la main.*

C'est le jour J. J'ai donné rendez-vous à Fred sur le vieux pont interdit. Ce soir je tente le tout pour le tout. (*Boit un coup à la bouteille, puis le voit qui arrive.*) Hello, hi, salut, ça va ?

FRED, *arrive enfin.* Vous m'avez reconnu à mes grandes ramures de cerf solitaire ? (*Il la jauge de la tête aux pieds.*) On a fait un effort, je vois.

NADINE. C'est du boulot. (*Elle boit et le regarde.*) On va bien ensemble, tous les deux, tu trouves pas ?

FRED. C'est vrai, on bosse très bien ensemble.

NADINE. Je veux plus.

FRED. Plus que quoi ? Plus que cinquante cinquante ?

NADINE. Plus. Je veux le vrai cinquante cinquante : cent pour cent pour nous deux. (*Elle lui caresse la joue.*) Tu as la peau si fine.

(*Il la repousse doucement.*) Venons-en au fait, Nadine.

NADINE. Toi et moi, on aurait tout intérêt à faire un mariage de

FAST ROMANCE

raison, mon cher Fred. Oui, toi et moi. Et vite. En même temps que Marion et Jovic.

FRED. Ah.

NADINE. Si tu y réfléchis, tu vas piger.

FRED. Nadine et Fred. Génial.

NADINE. Tu es sincère ?

FRED. J'adore.

NADINE. C'est tout ce que ça te fait ?

FRED. Je peux boire un coup ? *(Elle lui passe la bouteille.)* On avait fait l'amour juste par là, non ?

NADINE. Si.

FRED. Chouette rencontre. On est devenus amis, ensuite.

NADINE. On ne s'est plus quitté, alors j'espère qu'on est amis.

FRED. Bien sûr qu'on est amis.

NADINE. J'ai bien aimé quand on était plus que des amis.

FRED. Oui, oui c'était là. Je te tenais par derrière contre la rambarde. Au fait, ça t'a plu ?

NADINE. Énormément. Pas toi ?

FRED. Si, c'était bien. Très bien même. À refaire. *(Il reste un instant à songer.)* Le problème...

NADINE. Oui ?

FRED. Le problème, c'est que je suis pris, vois-tu.

NADINE. Je ne m'attendais pas à celle-là. Monsieur est pris ?

FRED. Et voilà.

NADINE. On peut savoir depuis quand ?

FRED. Oh quelques mois. Bien avant que je te connaisse.

NADINE. Et on peut savoir aussi avec qui ? *(Il lui montre une vidéo sur son portable.)* Marion ?

FRED. Je ne te le fais pas dire. Et je t'informe également que je suis le vrai père du gosse. Ça te suffit ?

NADINE. Je n'en crois pas un mot.

FRED, *reprenant son portable.* Tu veux la voir une deuxième fois ? *(Il lui fait revoir.)* Ce soir-là, quand on faisait l'amour toi et moi, je ne pouvais pas m'empêcher de penser à elle, juste à côté, un peu plus loin sur le pont avec Jovic.

NADINE. T'es pas cap' de me l'envoyer cette vidéo.

FRED. Ça ne me dérange pas que tout le monde soit au courant.

NADINE. Envoie-la moi.

FRED, *s'exécute.* C'est parti.

NADINE, *vérifie sur son portable avant de le ranger, puis elle gifle Fred.*
Crétin. *(Il se laisse gifler.)* Crétin, crétin, triple crétin.

SCENE 8

NADINE, *vêtue hypersexy et ivre.* Là je termine un texto par lequel j'informe Fred que j'ai envoyé sa vidéo à Jovic. Malgré tous mes efforts je suis du genre *(guillemets avec les doigts)* : Celle-là, toujours en retard ! Sur les événements, ouais. Mais il me reste une chose. Il me reste mon pouvoir de nuisance. *(Tape quelque chose sur son portable.)* Alors ça va booster, vous allez voir, ça va

booster. *(Elle envoie le message.)* C'est parti les gars. Débrouillez-vous entre mecs.

FRED, *un œil au beurre noir.* Jovic est entré en sautant à pieds joints dans le magasin, en position pour boxer. Ça se voyait qu'il n'avait jamais fait de baston de sa vie. Maladroit en amour, maladroit en bagarre. Je l'ai poussé, il s'est écroulé sur le rayon chaussures orthopédiques. Avant de s'enfuir, il a réussi à me donner un coup de poing, ce con. J'ai tenté de le retenir par la jambe de son pantalon. *(Il montre le canon de pantalon déchiré.)* Un pantalon en lin assez chic mais pas solide, solide. Jovic a détalé comme un lézard sans queue hors de ma boutique.

JOVIC, *il lui manque une jambe de pantalon à son costard blanc écru en lin.* Je lui ai cassé la gueule avec ce poing-là. *(Son bras lui fait mal.)* Je vais attendre Marion dans ma voiture en bas de son bureau. Je vais la faire monter, j'aurai du chloroforme. Je l'attacherai. Je la porterai dans ma remise au fond du jardin. Je la déshabillerai. Je la violerai. Je l'étranglerai en l'embrassant. Et je l'enterrerai dans la parcelle de ma mère. Mon nom est Jovic. Il y a du sang des Balkans qui se réveille en moi.

MARION, *finit de mettre sa robe de mariée.* Messieurs, je vous choisissais comme on commande des sushis. Jusqu'à ce que je rencontre Jovic. Mais Jovic ne me répond plus. *(Son téléphone sonne, elle regarde sans répondre.)* Et cet acharné de Fred qui ne me lâche pas. *(Elle finit par répondre.)* Fred, tu as eu ton baiser,

on est quitte, tu n'auras rien de plus. *Elle raccroche.*

FRED. Je suis allé à la mairie pour faire opposition à leurs bans.

Mais on ne peut pas s'opposer même si on est le vrai père. C'est dingue. C'est quoi ces lois ? On vit dans quel monde, là ? La dame m'a tendu des papiers pour faire opposition à la reconnaissance d'un enfant. Faut attendre la naissance. Est-ce que je me vois avec un mioche sur les bras ?

NADINE. Je me suis bien vengée mais j'ai perdu Marion ce qui est une grosse grosse perte. Et j'ai perdu Fred, ce qui est une plus grosse perte encore. Alors je me suis habillée en pute et je suis allée sonner chez Jovic. Il m'a regardé un moment sans rien dire, puis il m'a claqué la porte au nez.

SCENE 9

JOVIC, *conduit devant lui Marion aux yeux bandés, il manque une jambe à son pantalon.* Avancez, on est presque arrivés.

MARION. Je n'en peux plus, Jovic.

JOVIC. Encore cinq mètres, trois pas...

MARION, *pouffe.* Vous êtes complètement taré aujourd'hui.

JOVIC. Asseyez-vous là, Marion, il y a une chaise. *(Il l'assied.)*

MARION. Bon, c'est fini ? Alors elle approche, la grande surprise ?

JOVIC. Encore un détail, je dois vous attacher. *(Il sort une cordelette de sa poche.)* Vous permettez, Marion ?

MARION, *sourit.* Je vous en prie, Jovic, si vous le jugez nécessaire.

JOVIC, *l'attache à la chaise*. On y est presque. Je ne vous fais pas mal ?

MARION. Non, non, ça ira. J'avais bien senti la première fois sur le pont abandonné que vous étiez un type dangereux.

JOVIC, *lui enlève le bandeau des yeux*. Voilà.

MARION, *regarde autour d'elle*. On est où là ? Chez vous ?

JOVIC. Bravo.

MARION. J'imaginai moins bien meublé. Pas mal du tout.

JOVIC. Merci. Oh mais je vous laisserai aménager tout ça à votre guise. Penchez-vous un peu, la fenêtre donne sur notre jardin.

MARION. Ah oui, c'est joli.

JOVIC. Et de l'autre côté de la haie, c'est le jardin de ma mère.

MARION. C'était ça la surprise ?

JOVIC. Ça vous plairait de vivre ici ?

MARION. Oui, oui, oui, mais moi je n'imagine pas une seconde finir ma vie dans une zone pavillonnaire. Et si nous nous installions plutôt dans mon trois pièces au cœur de l'ancien quartier ouvrier ?

JOVIC. Oui, oui, je vois, mais voilà moi je déteste les bobos. Et avec Booby, nous devons nous installer ici.

MARION. C'est non.

JOVIC. Vous ne voulez pas changer vos habitudes ?

MARION. Ne m'imposez pas la zone pavillonnaire, Jovic. Ne m'imposez pas ça.

JOVIC. Vous voulez quoi ? Une nouvelle ville ? Un nouveau pays ?

 Pourquoi pas un nouveau continent ?

MARION. C'était ça la surprise ?

JOVIC. Non.

MARION. Vous avez décidé de me violer ?

JOVIC. Je vous avoue ça m'a traversé l'esprit. Mais non, non, pas avant le mariage, j'ai promis.

MARION. Alors ?

JOVIC. Je viens de vous kidnapper, Marion.

MARION. Ouh !

JOVIC. J'ai vu la vidéo.

MARION. Quelle vidéo ? De quelle vidéo parlez-vous ? Montrez-moi ça tout de suite.

JOVIC, *cherche son portable avec son bras valide. Attendez. La voilà Il fait voir à Marion.*

MARION. Oh le petit crétin. Il a fait ça ?

JOVIC. Avec vous il me semble. C'est Nadine qui l'a mise en ligne. Vous n'allez pas me dire que c'est une fake news.

MARION. Oui j'ai embrassé Fred, et alors ? Je n'estimais pas nécessaire de vous en informer.

JOVIC. Ah bon ?

MARION. Et je ne regrette rien.

JOVIC. Vous ne regrettez rien. Vous voulez que j'aie une crise cardiaque, là ?

MARION. Sauf que cet idiot était en train de filmer. Mais je lui devais au moins un baiser. C'est fini. Je suis soulagée.

JOVIC. Là vous me tuez, Marion.

MARION. Non, non, vivez, vivez. Je voulais en avoir le cœur net, c'est tout. Après le coup de la vidéo, c'est ultra limpide. Je veux vivre avec vous, Jovic.

JOVIC. Vous avez toujours refusé que nous fassions un essai, et dans mon dos, vous en êtes déjà aux tests comparatifs.

MARION, *s'aperçoit qu'il lui manque une jambe de pantalon*. Qu'est-ce qui est arrivé à votre pantalon de mariage ?

JOVIC. Je me suis battu, Marion. Je me suis battu pour vous. Et j'ai vaincu. Avec ce poing. Je crois même que j'ai une tendinite, je peux à peine bouger le bras.

MARION, *attendrie*. Avec Fred ?

JOVIC. Nadine m'a dit qu'il a essayé de faire sauter nos bans à la mairie.

MARION. Je suis saine d'esprit, et vous aussi. Son témoignage ne vaut pas un pet.

JOVIC. Il publie partout qu'il est le vrai père de votre enfant.

MARION. N'importe quoi. Même les dates ne concorderaient pas.

Le petit scandale de Fred va faire pschitt. (*Après un silence*) Vous me détachez, s'il vous plaît ?

JOVIC. Ah oui, pardon. (*Il la détache et lui masse les bras.*) C'est gentil, vous me laissez faire.

MARION. Pourquoi pas. Ça fait du bien. Vous voudriez bien m'embrasser ?

JOVIC. Malgré nos accords ?

MARION. Ça en sera encore meilleur.

JOVIC. Je n'attends que ça, Marion. Je n'attends que ça.

MARION. Alors, qu'est-ce que vous attendez ?

SCENE 10

Ils s'embrassent et se retrouvent avec Nadine et Fred sur une péniche transportant une dune avec palmiers.

NADINE, *tenue sexy, éméchée*. Avis à la population, regardez bien, deux jeunes mariés s'embrassent sur une île déserte qui descend le fleuve jusqu'à l'estuaire, et ensuite hop, le grand large... C'est pas beau ça ?

FRED, *œil au beurre noir*. Une péniche, vingt tonnes de sable doré, trois palmiers... Nadine, cette histoire va nous coûter bonbon.

NADINE. Oublie pas, Fred, j'ai accepté de financer ton événement uniquement parce que tu m'as promis d'y faire une annonce surprise.

FRED, *à Nadine*. Ouiiii... une annonce surprise...

JOVIC, *interrompt un instant le baiser*. Oui ! Je veux bien prendre pour épouse Marion Saravalle, dite Mella.

MARION, *interrompt un instant le baiser*. Oui ! Je veux bien prendre pour époux Jovic Pastout, dit Jovic.

NADINE, *à Fred*. Si tu veux que la chaîne décolle, c'est le moment

mon vieux ! Allez, fais ton annonce.

MARION. Jovic, il n'y a plus qu'à nous rendre à la mairie, et nous serons alors mari et femme.

NADINE, à *Fred*. Epouse-moi crétin.

JOVIC. Et ensuite, Marion, je vous prendrai enfin dans mes bras, je vous porterai jusqu'à notre domicile...

NADINE, *gifle Fred*. Tu ne t'es pas déclaré. Fred, tu devais te déclarer, espèce de crapule.

JOVIC, à *Marion*. Je vous déposerai tendrement sur les draps immaculés de la couche matrimoniale...

FRED. Mais voyons Nadine, je me tue à te répéter que nous avons fondé une société anonyme.

JOVIC. Mais où, Marion, à quelle adresse ?

FRED. C'est une société anonyme, Nadine.

JOVIC. Dans mon pavillon ? Dans votre trois pièces bobo ?
Où ?

FRED. A-no-ny-me.

JOVIC. Marion, dites-moi simplement à quelle adresse je dois vous livrer ?

MARION. Mais voyons Jovic à Venise, à Venise gros nigaud.

TOUS, *chantent*. *En trois clics*

Nuit de noces à Venise

Huit pour cent de remise

Livraison gratuite

FAST ROMANCE

You are my fast lover
I am your fast romance

T'as liké
À présent faut raquer
Carte fidélité
En illimité

You are my fast lover
I am your fast romance

On se matche
On se capte on se zappe
Quatrième démarque
Chabada bada

You are my fast lover
I am your fast romance
You are my fast lover
I am your fast romance

* * *